

# Dix ans de combat pour faire connaître la schizophrénie

**SION** L'association valaisanne Synapsespoir, qui soutient les proches de personnes souffrant de troubles schizophréniques ou bipolaires, fête ses 10 ans. Sa présidente et fondatrice a quitté ses fonctions hier.

PAR HELENE.KRAHENBUHL@LENOUVELLISTE.CH

**D**éstigmatiser et libérer la parole. C'est ce pour quoi œuvre l'association bénévole Synapsespoir depuis 2009. Dix ans de combat mené avec conviction et détermination par sa présidente, Louise-Anne Sartoretti, et ses sept autres membres fondateurs. Un cap pour l'organisation d'utilité publique, qui informe et soutient l'entourage des personnes atteintes de troubles bipolaires ou schizophréniques. Et l'occasion aussi pour la présidente de quitter ses fonctions ce mardi 7 mai, lors de l'assemblée générale qui se tient à Ardon. Deux coprésidents la remplaceront: Pascal Brunner et Joseph de Preux.

## Se livrer, sans culpabiliser

Pour Louise-Anne Sartoretti, infirmière de formation, qui elle-même a été la proche d'une personne atteinte de troubles psychiques, les familles viennent aujourd'hui plus facilement chercher de l'aide. «Mais le tabou sur la maladie reste encore très présent, tout comme la difficulté d'en parler.»

Un tabou qu'Aline (prénom d'emprunt), en couple avec une personne diagnostiquée bipolaire en 2016, a réussi à surmonter. Et ce, grâce à l'association valaisanne qu'elle a rejointe il y a trois ans. «A travers elle, je peux échanger librement avec des familles qui traversent la même situation que



Synapsespoir a 10 ans. Fondatrice de l'association, Louise-Anne Sartoretti quitte sa présidence. HÉLOÏSE MARET

moi. J'apprends énormément des autres lors des rencontres et je peux me livrer sans culpabiliser et sans la crainte d'être jugée.» La mère de deux enfants fait également partie du programme Profamille, mise sur pied par l'Hôpital du Valais. C'est d'ailleurs en participant à ces séances qui forment les proches sur les troubles bipolaires qu'Alice a entendu parler

de l'association, qui compte aujourd'hui 120 membres.

## Informers les «petits proches»

L'organisation développe des outils pour épauler et informer ceux qu'elle appelle «les petits proches», qui sont les enfants des personnes atteintes de maladies psychiques. «Longtemps ils ont été ignorés, on n'avait

pas les mots», raconte Louise-Anne Sartoretti. Pour combler ce silence, qui a trop duré, des projets ont été mis sur pied ces dix dernières années: un jeu de l'oie pour aborder le sujet de la santé mentale et une brochure illustrative qui explique les schizophrénies. L'objectif? Adapter la communication sans stigmates et sans tabous sur ces maux souvent mal com-

pris. Pour Aline, il était ainsi important d'expliquer tout de suite à sa fille, âgée de 7 ans, le syndrome de son papa. Synapsespoir et les rencontres de proches organisées une fois par mois l'ont aidée à franchir ce cap. «Il faut encourager la parole», souligne la présidente. «Quand les proches arrivent pour la première fois aux groupes de parole, ils sont extrême-

## Maladie ignorée

Considérée comme une psychose, la schizophrénie engendre une altération de la personnalité et de la perception. Elle se manifeste entre 15 et 30 ans. Selon un rapport de l'OBSAN (Observatoire national de la santé) de 2016, 15% des hospitalisations psychiques en Suisse concernent les troubles schizophréniques. Par ailleurs, 60% de personnes souffrant de schizophrénie ne reconnaissent pas leur maladie. C'est ce qu'on appelle le défaut «d'insight», qui fait réaliser à l'individu qu'il est atteint d'un trouble psychique ou d'une maladie mentale et qu'il doit subir un traitement.

ment noués. Au bout de l'échange, ils prennent conscience qu'ils peuvent se livrer, en toute sérénité.»

Enfin, pour les deux femmes, il est primordial d'encourager les enfants de personnes atteintes de syndromes psychiques à parler. «Demander de l'aide, ce n'est pas être un faible, au contraire», insiste Louise-Anne Sartoretti, qui passera le flambeau de sa présidence. Ce qu'on peut souhaiter pour la suite? «Que Synapsespoir soit mieux reconnue et bénéficie d'un soutien financier permanent, pour assurer, avec pérennité, le soutien aux familles.»

## L'école devient maison villageoise

**RAVOIRE** Fermée depuis 2016, l'école va connaître une deuxième vie dès samedi.

Une seconde vie pour l'école de Ravoire, fermée depuis 2016. Comme l'avait annoncé il y a une année l'Association villageoise intergénérationnelle de Ravoire (AviRa), qui venait d'être fondée, le village dispose désormais de sa maison villageoise, un lieu de rencontre destiné à tous les habitants de la commune de Martigny-Combe.

«Nous comptons sur les villageois pour qu'ils s'approprient cette maison et en fassent un lieu de rassemblement intergénérationnel qui redynamisera la vie au cœur du village», annonce Guillaume Bonvin, président de l'AviRa.

L'inauguration de cette maison, prévue ce prochain samedi 11 mai, dès 11 h 30, dans le cadre d'une fête populaire destinée à toutes et tous, marquera le lancement officiel des activités de l'AviRa: «Nous avons des idées à proposer et à concrétiser, mais désirons surtout que cette maison vive avec les projets émanant des villageois. Diverses activités – jeux, bricolage, lecture, cuisine... – sont toutefois déjà programmées.»

## Avec le soutien de la commune

La commune de Martigny-Combe soutient le projet de l'AviRa. «Nous voyons d'un bon



Occupant l'ancienne école, la maison villageoise de Ravoire, qui sera inaugurée samedi, est désormais opérationnelle. DR

œil cette renaissance de l'ancienne école de Ravoire. Le bâtiment, mis aux normes du jour, demeure propriété de la commune, mais son exploitation est désormais assurée par l'association», souligne la vice-

présidente Dominique Chappot. Elle espère que les sociétés de Ravoire, qui ont déjà intégré l'AviRa, mais aussi toutes les sociétés de la commune qui le désirent, feront vivre ce nouveau lieu de rencontre. **OR**

## L'expo David Lynch s'exporte à Rimini

**SION** L'exposition «David Lynch. Dreams - A Tribute To Fellini» a été présentée au Castel Sismondo de Rimini.

Le cinéma Fulgor de Rimini a joué un rôle majeur dans la vie et l'œuvre du Maestro Fellini. C'est là qu'il a vu, enfant, ses premiers films. Cette salle historique, Fellini l'a même utilisée comme décor naturel dans plusieurs de ses films, «Amarcord», «Vittelloni», «8 1/2»... Après une rénovation de longue haleine, le Fulgor a rouvert ses portes en janvier 2018 et à l'aube du centième anniversaire de la naissance du réalisateur, le

cinéma a organisé avec la Confindustria Romagna, Khairos Srl et l'Université de Bologne la venue de l'exposition «David Lynch. Dreams - A Tribute To Fellini», montée en première mondiale à la Maison du Diable à Sion par la Fondation Fellini pour le cinéma.

Dans une première étape à Rimini, l'exposition a été montrée au Castel Sismondo dans le cadre de la première édition du festival Settima Arte, qui vise à faire connaître au grand public l'industrie du cinéma. Et l'exposition reste visible à Rimini à la galerie Primo Piano jusqu'au 14 juillet. Un rapprochement entre la cité natale du Maestro et le siège séduisant de la Fondation Fellini qui augure de collaborations régulières. **JFA**